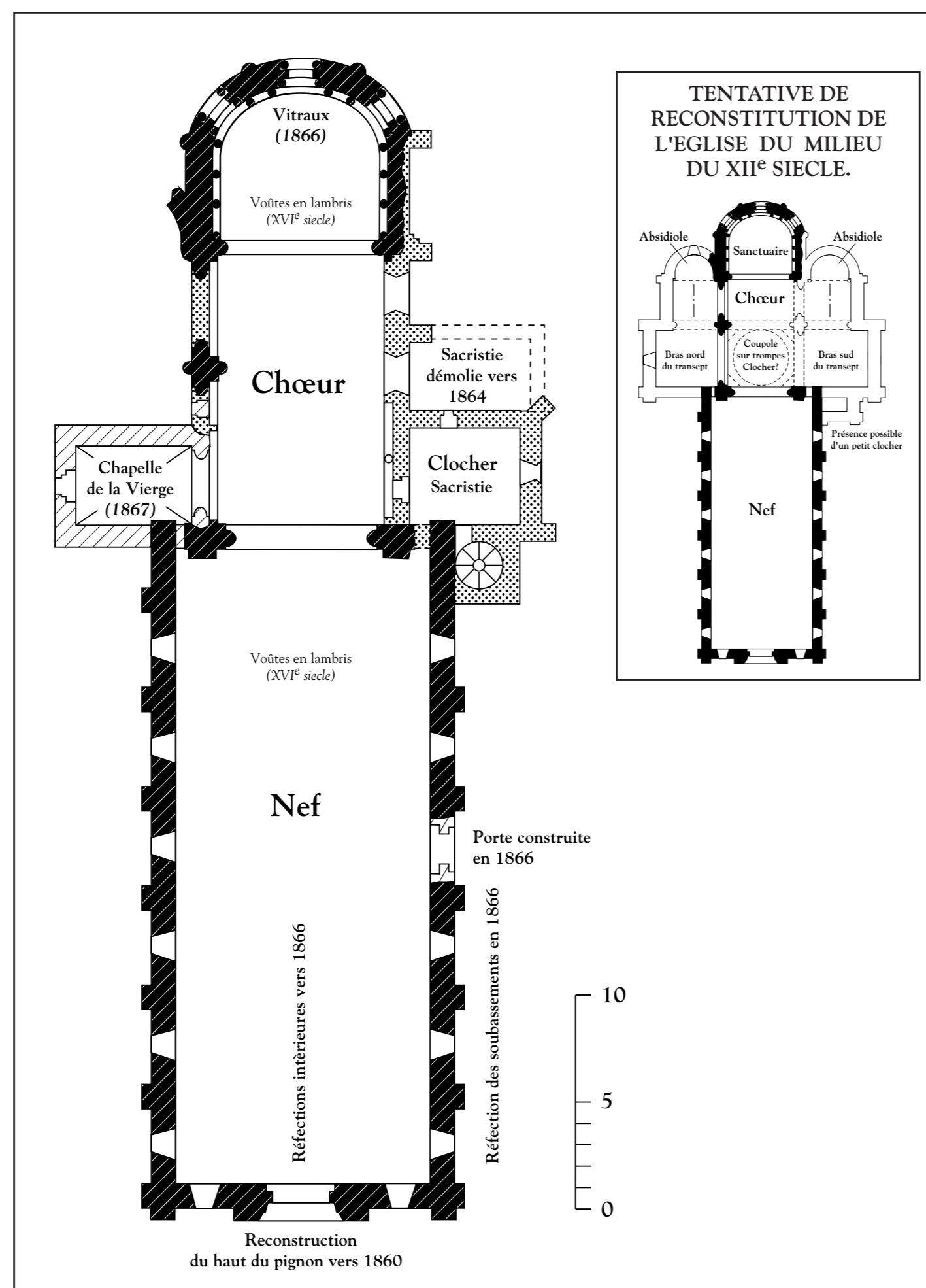


Eglise SAINT-MICHEL

de Chârost

LEGENDE

XII ^e siècle	
Vers 1500	
XIX ^e siècle	



UN PEU D'HISTOIRE

L'archange saint Michel est le patron de la paroisse. Son culte se répand en France surtout à partir du VIII^e siècle.

La première mention écrite de cette église est la confirmation par le pape Adrien IV, en 1154, de la possession du monastère Saint-Michel de Chârost par l'abbaye Notre-Dame d'Issoudun. Le monastère, qui était en fait un prieuré, était alors situé, hors des murs de la ville de Chârost. L'abbaye d'Issoudun possédait également une chapelle Saint-Sauveur dans la ville même de Chârost. Le prieuré subsistera jusqu'à la Révolution.

UNE GRANDE ÉGLISE ROMANE

L'église actuelle date du milieu du XII^e siècle et fut considérablement modifiée à la fin du XV^e siècle et au début du XVI^e siècle

La nef a conservé son caractère roman. Elle est renforcée de contreforts plats et est éclairée de baies hautes en plein-cintre.

- A remarquer à l'extérieur
 - Les deux oculi percés dans la façade principale ouest.
 - La moulure à billettes qui encadre l'édifice et les arcs des baies.
 - La corniche à modillons sculptés qui ceinture l'édifice.
 - L'Agnus Dei sculpté du pignon de la façade ouest.
 - Le grand portail en plein-cintre à quatre archivoltes construit en calcaire blanc de la façade occidentale.
- L'église primitive romane avait un plan cruciforme. La nef était coupée par un transept dont subsiste seule la croisée. Les bras de ce transept étaient prolongés de chaque côté par une absidiole semi-circulaire orientée qui communiquait avec le choeur par un arc en plein-cintre.

- A remarquer à l'extérieur dans le cimetière :
- Le grand arc d'entrée du bras du transept nord.
- La colonne engagée de l'arc d'entrée de l'ancienne absidiole détruite.
- Les chapiteaux sculptés des colonnes engagées de l'arc muré qui séparait le choeur et l'absidiole nord : à gauche deux harpies et une chouette, à droite deux lions.

Le carré de la croisée du transept reposait sur quatre piliers cruciformes. Les arcs qui reliaient ces piliers portaient autrefois une coupole sur trompes. Plus étroit que la nef, ce carré laissait deux passages berrichons, aujourd'hui murés, auprès des murs de la nef.

- A remarquer à l'intérieur :
- Les chapiteaux des colonnes engagées de la croisée du transept : série de personnages se tenant par les coudes, tête mangée par un monstre.

Le choeur ou abside est la partie la plus richement décorée de l'église.

- A remarquer à l'extérieur :
- Les trois contreforts-colonnes subsistant.
- Les arcatures aveugles, avec leurs colonnettes aux chapiteaux sculptés de végétaux stylisés, de monstres...
- La corniche à modillons sculptés.
- La moulure à billettes ceinturant l'édifice
- Les grandes baies aux arcs et aux montants décorés d'un tore.
- A remarquer à l'intérieur
- Les arcades en tiers-point qui décorent les murs.
- Les baies ornées de colonnettes à chapiteau sculpté.

LES MODIFICATIONS DE L'ÉGLISE ROMANE AU DÉBUT DU XVI^e SIECLE

Les deux bras du transept et leur absidiole ont probablement été démolis au début du XVI^e siècle. Les arcs de communication ont été murés et un grand clocher, renforcé dans ses angles par des contreforts en éperon, fut construit à l'emplacement du bras sud du transept. Les voûtes en pierres du choeur furent remplacées par des voûtes en lambris. Le mur sud du choeur fut entièrement restauré et renforcé de contreforts, et deux grandes baies en tiers-point y furent pratiquées.

Il faut sans doute attribuer ces travaux au prieur de Chârost et au seigneur du lieu : Guy de Rochechouart, dont les armes ont été reproduites dans l'église au XIX^e siècle.

La charpente de la nef fut totalement reconstruite et les pignons de cette nef furent réhaussés à cet effet. Il y avait dès cette époque dans la nef, deux autels : l'un dédié à la Vierge, l'autre à saint Hubert.

LES TRAVAUX DU XIX^e SIECLE

- 1860 : reconstruction du haut du pignon de la façade ouest.
 - 1864 : démolition de la sacristie, construite au XVII^e ou au XVIII^e siècle dans l'angle formé par le clocher et le choeur.
 - 1866 : reconstruction de la petite porte latérale sud de la nef dans un style néo-roman ; réouverture des baies du sanctuaire murées au XVII^e siècle, et des baies de la nef murées par soucis d'économie ; réfection des soubassements sud de l'église.
 - 1867 : construction de la chapelle de la Vierge à l'emplacement de l'ancien bras nord du transept.
- Cette église est classée parmi les Monuments Historiques depuis 1910.